

l'albâtre est plus chaste. Quand l'œil voit tout, l'imagination n'a pas à travailler. Ici qu'arrive-t-il ? Vous cherchez à soulever par la pensée ce voile importun ; vous rêvez des formes luxuriantes qui frissonnent sous les rudes caresses du métal, et voilà votre cerveau en feu... *Omnis cogitatio libidinosa cerebrum inficit.*

La chaire de Saint-Pierre, soutenue par un groupe du Bernin en bronze doré, est d'un goût douteux. Le Bernin qui a déployé tant de noblesse dans le plan de sa colonnade de la place, semble oublier l'harmonie et la beauté des grandes courbes dès qu'il prend l'ébauchoir ou le ciseau. Ses draperies sont tourmentées, ses poses affectées... Mais je ne suis pas le premier à le dire.

Encore deux Génies de Canova à tunique de zinc ! On m'assure que tout cela a été couvert à l'instigation de Louis Veillot... Je n'en crois rien, et pour cause. Le hasard et un vieux camarade m'ont conduit chez une ex-danseuse qui a été la voisine de Veillot pendant son séjour à Rome... et vive Dieu ! j'ai appris là des choses qui m'ont donné de la gaieté pour le restant de mes jours... mais qui ne peuvent trouver place ici. Seulement je ne crois être ni indiscret ni inconvenant en révélant au monde une particularité qui, sans moi, serait perdue pour l'histoire : l'archange du pugilat littéraire a une faiblesse démesurée pour la soupe aux choux à l'italienne, avec beaucoup de parmesan dessus. — Qu'on se le dise !

La statue de saint Pierre, avec son orteil à moitié usé par les lèvres pieuses, est raide et inflexible comme un article de foi. La tête est belle. Mais pourquoi avoir enveloppé le bras qui tient les clefs dans un pan de la tunique ? Ce bras a l'air d'être en écharpe. Malchus sait pourtant que le prince des apôtres n'était pas manchot.

Je n'ai pas eu le temps de voir la sacristie, une merveille, dit-on.